

REVUE  
DE  
LINGUISTIQUE

ET DE  
PHILOGIE COMPARÉE

RECUEIL TRIMESTRIEL

PUBLIÉ PAR

M. GIRARD DE RIALLE

AVEC LE CONCOURS DE

MM. ÉMILE PICOT ET JULIEN VINSON

ET LA COLLABORATION DE DIVERS SAVANTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

---

TOME DOUZIÈME

Fascicule 3 — Juillet 1879



PARIS  
MAISONNEUVE ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
25, QUAI VOLTAIRE

—  
1879

## DU PARLER DES HOMMES ET DU PARLER DES FEMMES

DANS LA LANGUE CARAÏBE.

Le P. Labat s'exprime ainsi qu'il suit au sujet de ce curieux phénomène : « Les Caraïbes ont deux sortes de langage. Le premier, le plus ordinaire, est comme affecté aux hommes. Le second est tellement propre aux femmes, qu'encore bien que les hommes l'entendent, ils se croiraient déshonorés s'ils l'avaient parlé et s'ils avaient répondu à leurs femmes en cas qu'elles eussent eu la témérité de leur parler en ce langage. Les femmes savent la langue de leurs maris et doivent s'en servir quand elles leur parlent, mais elles ne s'en servent jamais quand elles parlent entre elles, et elles n'emploient jamais d'autre idiome que le leur particulier, qui est totalement différent de celui des hommes (1). »

A part cette assertion que la différence entre les deux langages eût été *totale*, le dire du P. Labat est exact. Il y avait dans la langue caraïbe une partie du vocabulaire et certaines formes grammaticales qui étaient propres aux femmes, mais dont il ne leur était point permis de faire usage dans leurs entretiens avec les hommes. De leur côté, ceux-ci n'employaient les façons de parler féminines que dans le cas où ils avaient à rapporter textuellement les paroles d'une femme ; en toute autre circonstance ils

(1) *Voyage aux îles d'Amérique*, t. VI.

se servaient, partiellement au moins, d'un vocabulaire à eux propre, ainsi que de quelques formes grammaticales qui leur étaient particulières. Mais le plus grand nombre des mots et des formes grammaticales proprement dites étaient communs aux Caraïbes des deux sexes. En réalité, le bilinguisme prétendu était constitué lexicologiquement par quatre cents couples de mots environ, grammaticalement par une double série de préfixes pronominaux, ainsi que par un double verbe négatif.

Dans son *Dictionnaire français-caraïbe*, le P. R. Breton fait figurer en regard de près de quatre cents mots français deux vocables caraïbes appartenant l'un au parler des hommes, l'autre au parler des femmes. Par exemple, au mot « visage » répondent les deux mots *embatali* et *ichibou*, avec la mention que ce dernier est propre aux femmes. Cela veut dire que, pour rendre l'idée de « visage », les hommes se servaient du mot *embatali*, et que, pour rendre cette même idée, les femmes faisaient emploi du mot *ichibou* lorsqu'elles parlaient entre elles, du mot *embatali* quand elles s'entretenaient avec un homme.

Le double langage se réduit, au point de vue de la lexicologie, à cette singularité que, pour exprimer environ quatre cents idées sur deux à trois mille, les hommes invariablement et les femmes seulement entre elles se servaient de mots différents.

Au point de vue grammatical, le parler viril se distinguait du parler féminin principalement par l'emploi, aux deux premières personnes du singulier et à la première personne du pluriel, de préfixes pronominaux différents. Soient, pour exemples, le mot viril *ioumān* père, et le mot féminin *acou* œil.

	I.	II.	III.
<i>Sing.</i>	<i>i-ioumân,</i> le père de moi, <i>n-acou,</i> l'œil de moi,	<i>a-ioumân,</i> de toi, <i>b-acou,</i> de toi.	{ <i>l-ioumân,</i> de lui. { <i>t-ioumân,</i> d'elle. { <i>l-acou,</i> de lui. { <i>t-acou,</i> d'elle.
<i>Plur.</i>	<i>k-ioumân,</i> <i>oua-cou,</i>	<i>h-ioumân,</i> <i>h-acou,</i>	<i>nh-ioumân.</i> <i>nh-acou.</i>

Des pronoms préfixés, trois sont exclusivement virils : *i-*, *a-*, *k-*; trois sont exclusivement féminins : *n-*, *b-*, *oua-*; quatre sont communs : *l-*, *t-*, *h-*, *nh-*.

La seconde différence grammaticale entre le parler viril et le parler féminin consiste en ce que, pour former les verbes négatifs, les hommes suffixent au thème verbal la particule *pa-*, au lieu que les femmes lui préfixent la particule *ma-*, *m-*. Exemples : H. *arameton-pa-ti-na*, F. *m-arameton-ti-na*, je ne cache pas.

Réduit à ces proportions, le double parler caraïbe n'en constitue pas moins un problème qui s'impose à l'attention des linguistes comme à celle des ethnographes.

La solution qui se présente la première à l'esprit est l'hypothèse d'une conquête qui aurait été suivie du massacre des mâles et du rapt des femmes survivantes. On sait, en effet, que les Caraïbes étaient des Galibis venus de la Terre-Ferme, et que les îles auxquelles nous avons donné leur nom avaient été conquises par ces forbans pré-colombiens. Les premiers colons français ont trouvé dans les rochers de la Dominique les trophées de la victoire remportée sur les anciens habitants, et le P. R. Breton rapporte avoir appris des capitaines caraïbes de cette île « que les vainqueurs avaient exterminé tous les natu-

rels du pays, à la réserve des femmes qui ont toujours gardé quelque chose de leur langue (1). »

J'ai dit ailleurs que cette explication du double parler me paraissait être difficilement acceptable (2). J'entendais par là que la science ne peut admettre, sans preuves à l'appui et sur le seul témoignage de quelques Indiens, une solution ayant les apparences d'un *a priori*. Mais depuis, l'étude comparée du caraïbe, du galibi et de l'arrouague m'a amené à reconnaître que les capitaines caraïbes avaient exactement renseigné le P. R. Breton.

I.

Le caraïbe possède trois séries de pronoms personnels :

	I.	II.	III.
1 <sup>o</sup> Sing.	<i>ao</i> ,	<i>amanle, manle</i> ,	
2 <sup>o</sup> Sing.	<i>nou-koya</i> ,	<i>bou-koya</i> ,	} <i>li-kia.</i> <i>to-koya.</i>
Plur.	<i>oua-kia</i> ,	<i>ho-koya</i> ,	
3 <sup>o</sup> Sing.	<i>i-nou-ra</i> ,	<i>i-boura</i> ,	} <i>i-ki-ra.</i> <i>i-nou-kou-ra</i> , <i>tou-</i> <i>kou-ra.</i>
Plur.	<i>hi-hou-ra</i> ,	<i>hi-heu-ra</i> ,	

De ces divers pronoms, trois sont propres aux hommes : *ao*, *amanle* ou *manle*, *inara*; quatre sont propres aux femmes : *noukoya*, *boukoya*, *incoura*, *iboura*; onze sont

(1) *Dictionnaire caraïbe-français*, p. 229.

(2) Introduction à la *Grammaire caraïbe* du P. R. Breton.

communs aux deux sexes : *likia, tokoya, inoukoura, toukoura, ikira, ouakia, hokoya, huihoua, hiheura, nhamkia, inyhara*.

Que si maintenant on compare ces pronoms à ceux du galibi et à ceux de l'arrouague, on découvre à première vue : 1° que deux des pronoms propres aux hommes sont de provenance galibi ; 2° que le troisième pronom des hommes (*inara*), les pronoms propres aux femmes et les pronoms communs sont de provenance arrouague.

Le galibi présente cette particularité remarquable qu'il ne compte que quatre pronoms personnels dont trois sont des deux nombres (1).

	I.	II.	III.
Sing. et plur.	<i>aou,</i>	<i>amoré, moré,</i> <i>amoro, amolo,</i>	<i>mocé, moncé,</i> <i>moc.</i>
Plur.	<i>ana</i> (2).		

Il saute aux yeux, d'une part, que les pronoms caraïbes *ao, amanle* sont identiques aux pronoms galibis *aou, amoré* ; d'autre part, que les pronoms caraïbes du nombre pluriel correspondent à des pronoms du nombre singulier autres que *ao, amanle* ; enfin que ces derniers forment à eux seuls une série absolument distincte des deux autres.

Afin de mettre mieux en relief la constitution pronomi-

(1) D'ordinaire, quand les pronoms sont du nombre pluriel, on leur postpose l'adjectif *papo* « tous ». Ex. : *ao moi, ao papo nous*.

(2) L'auteur de l'*Essai de grammaire sur la langue des Galibis* dit, au sujet de ce pronom : « nous s'exprime quelquefois par *ana* ».

nale du galibi et particulièrement cette propriété caractéristique que les mêmes pronoms y sont des deux nombres, je crois utile de présenter au lecteur le tableau des pronoms personnels de deux langues apparentées, le *cumanagota* et le *chayma*.

CUMANAGOTA.

	I.	II.	III.
Sing.	<i>u-re,</i>	<i>amue-re,</i>	<i>mueke-re, muek.</i>
Plur.	<i>amna,</i>	<i>amia-r-com,</i>	<i>mueki-amo.</i>

CHAYMA.

Sing.	<i>u-re, uche,</i>	<i>amue-re,</i>	<i>mueke-re, muek.</i>
Plur.	<i>amna, nous autres, cu-che, moi et toi. cu-che-com, nous tous.</i>	<i>amia-mo-r-com,</i>	<i>muki-amo.</i>

Je me borne à constater ici : 1° que la première série des pronoms caraïbes se rattache à un ensemble *galibicumanagota-chayma*, dans lequel la seconde et la troisième personne du pluriel n'ont point de thèmes qui leur soient propres ; 2° que dans les trois idiomes le pronom de la troisième personne est des deux genres ; 3° que dans la langue galibi le pronom de la première personne du pluriel (*ana*) n'est point, comme dans les deux langues apparentées, d'un emploi habituel et rigoureux.

Contrairement à ce qui existe dans le groupe *galibicumanagota-chayma*, l'arrouague possède une série pronominale fortement constituée par sept thèmes autonomes et par la distinction de deux genres à la troisième personne.

	I.	II.	III.
Sing.	<i>da-kia,</i>	<i>bo-kia,</i>	{ <i>li-kia.</i> <i>tu-rreha.</i>
Plur.	<i>wa-kia,</i>	<i>hu-kia,</i>	{ <i>na-kia.</i> <i>na-rraha.</i>

Sauf quelques variations purement phonétiques, la série arrouague se retrouve tout entière dans la seconde et la troisième série du caraïbe. *Sing.* I. *da, na, nou* ; II. *bo, bou* ; III. *li, li, tu, to, tou*. — *Plur.* I. *wa, oua, hou* ; II. *hu, ho, heu* ; III. *na, nha, nyha*.

## II.

Après avoir constaté la double provenance galibi et arrouague des pronoms personnels caraïbes, je comparai entre eux les noms de nombre des trois langues, et là encore je trouvai que l'arrouague avait exercé sur l'idiome caraïbe une influence manifeste, ainsi qu'on en pourra juger par le tableau des trois premiers noms de nombre.

	Galibi.	Arrouague.	Caraïbe.
1.	<i>Aunig, ouuin,</i>	<i>abba,</i>	<i>aban.</i>
2.	<i>ouecou, oco,</i>	<i>biama,</i>	<i>biama.</i>
3.	<i>oroa, ououa,</i>	<i>kabbuhin,</i>	<i>eleoua.</i>

## III.

Mis ainsi sur la voie, j'avais à rechercher si les mots caraïbes propres aux hommes n'étaient pas, comme les



pronoms *ao*, *amanle*, de provenance galibi, et si les mots féminins ne trahissaient point, comme les pronoms des deux autres séries, la nationalité arrouague des femmes des Caraïbes.

Je donne *in integro* les résultats que j'ai obtenus en comparant avec le caraïbe, d'abord le galibi, et ensuite l'arrouague.

Les mots caraïbes, souvent affectés de l'un des pronoms de la première personne, sont précédés de l'une des lettres H, F, C, D, suivant qu'ils sont virils, féminins, communs aux deux sexes ou douteux.

	Galibi.	Caraïbe.
	<i>Aboucouita</i> , aviron.	H. <i>i-aboucouita-li</i> , F. <i>n-enene</i> .
	<i>Abouli</i> , poignet.	H. <i>i-abouli</i> , F. <i>n-eleouchagoné</i> .
	<i>Aboubou-tou</i> , ton pied.	H. <i>i-epoue</i> , <i>oupou</i> , F. <i>nougoutti</i> .
	<i>Acato</i> , hamac.	H. <i>acat</i> , F. <i>ekera</i> .
5	<i>Acapo</i> , âme de l'homme.	H. <i>acamboue</i> , F. <i>opoyem</i> .
	<i>Accoléou</i> , fièvre.	H. <i>ekeléou</i> , F. <i>ocobiri</i> .
	<i>Alloflérou</i> , épingle.	C. <i>allopfoler</i> .
	<i>Amine</i> , manger.	{ H. <i>amine-ti-na</i> , j'ai faim.
	<i>Amonbit</i> , avare.	{ F. <i>laman-ha-ti-na</i> , id.
	<i>Amoucon</i> , aucun.	H. <i>amoinbé-ti</i> , F. <i>akin-ti</i> .
10	{ <i>Amou</i> , autre.	{ H. <i>amoucom</i> , <i>amoincoua-kia</i> .
	<i>Amotchimbé</i> , puant.	{ F. <i>amien</i>
	<i>Aouassi</i> , blé de Turquie.	H. <i>amoinchibe-ti</i> , F. <i>kearréti</i> .
	<i>Aouer-lé</i> , <i>aouran</i> , bien.	H. <i>aoachi</i> , F. <i>marichi</i> .
	<i>Apori</i> , main.	H. <i>aouere</i> , F. <i>inalaki</i> .
15	<i>Apoto-mé</i> , grand.	H. <i>ibouere</i> , F. <i>noubalaa</i> .
	<i>Apouiti-mé</i> , femme.	H. <i>ouboutonti</i> , F. <i>ouairi-ti</i> .
	<i>Ataiman</i> , ramer.	H. <i>t-ebouité</i> , la 1 <sup>re</sup> femme.
	<i>Atombai</i> , malade.	H. <i>n-atalimain-ti-na</i> , je rame.
		{ F. <i>n-ano-yem</i> .
		H. <i>atombé-ti ekeléou l-ouago</i> , la fièvre le brûle.

	Galibi.	Caraïbe.
	<i>Aulo</i> , case.	H. <i>aule</i> , F. <i>obogno</i> .
20	<i>Baba</i> , père.	{ H. <i>baba</i> , <i>ioumân</i> .
	<i>Balatanna</i> , grosses bana- nes.	F. <i>noucouchili</i> .
	<i>Balouloa</i> , petites bana- nes.	C. <i>balatanna</i> .
	<i>Bamou</i> , beau-frère.	C. <i>baloulou</i> .
	<i>Banaré</i> , compère.	H. <i>i-bamoui</i> , F. <i>n-ani-re</i> .
25	<i>Bati</i> , lit.	H. <i>i-banoualé</i> , F. <i>n-itignaon</i> .
	<i>Bebeito</i> , vent.	H. <i>i-bati</i> , F. <i>n-ékéra</i> .
	<i>Bibi</i> , mère.	H. <i>bebeiti</i> , F. <i>meméeti</i> .
	<i>Binaro</i> , il y a longtemps.	H. <i>bibi</i> , F. <i>noucouchourou</i> .
	<i>Becou</i> , nuées.	C. <i>binaré</i> .
30	<i>Boucané</i> , demeurant.	C. <i>oubécou</i> .
	<i>Bouioutou-li</i> , serviteur.	H. <i>boekén</i> , F. <i>erémata</i> .
	<i>Bouleoua</i> , roseau.	F. <i>na-bouyoucou</i> .
	<i>Boulou</i> , massue.	C. <i>bouleoua</i> .
	<i>Cabouya</i> , corde.	H. <i>i-boutou-lou</i> .
35	{ <i>Cachipara</i> , épée.	C. <i>caboya</i> .
	{ <i>Soubara</i> , id.	D. <i>ka-choubara-té-ti-na</i> , j'ai une épée, <i>echoubara</i> , épée.
	<i>Cachourou</i> , rassade.	C. <i>cachourou</i> .
	<i>Cambo</i> , boucan.	H. <i>camboue</i> , F. <i>aribelet</i> .
	<i>Caman</i> , allons !	{ H. <i>caïman-co</i> , allons vite.
	<i>Camoucoulou</i> , calebasse d'herbe.	F. <i>iahora-tim</i> , id.
		C. <i>Camoucoulou</i> .
40	<i>Canaoua</i> , pirogue.	H. <i>canaoa</i> , F. <i>oucounni</i> .
	<i>Cannabira</i> , navire.	C. <i>cannabire</i> .
	<i>Cassiripo</i> , mouchache.	H. <i>cachiripoue</i> , F. <i>euckéheu</i> .
	<i>Catoli</i> , hotte.	F. <i>cataoli</i> , H. <i>manicoulocae</i> .
	<i>Chicapoui</i> , faire.	H. <i>chicaboué</i> , F. <i>atéca</i> .
45	<i>Chico</i> , chiques.	C. <i>chiké</i> .
	<i>Chicou</i> , urine.	H. <i>i-chicou-lou</i> , F. <i>n-araguani</i> .
	<i>Chioue</i> , tuer.	H. <i>tioue</i> , F. <i>apara</i> .
	<i>Chequé</i> , tirer.	H. <i>chekay</i> , F. <i>chaoua</i> .

	Galibi.		Caraïbe..
	<i>Cicouramouy</i> , raccommoder.	}	H. <i>chicouloumain</i> , guérir. F. <i>agnouraca</i> , id.
50	<i>Cinat</i> , flûte.		H. <i>china</i> , F. <i>couloura</i> .
	<i>C-ïponi-mé</i> , aimer.		H. <i>ïbonina</i> , F. <i>kinchi</i> .
	<i>Coignaro</i> , hier.		H. <i>cognate</i> , F. <i>oulinanca</i> .
	<i>Colliara</i> , canot.		C. <i>couliata</i> .
	<i>Connobo</i> , pluie.		H. <i>conoboui</i> , F. <i>oya</i> .
55	<i>Coropo</i> , demain.		H. <i>mane couloupoue</i> , F. <i>alouca</i> .
	<i>Couaboua</i> , donner à boire.		H. <i>al couaboucou</i> , j'ai envie de boire.
	<i>Couchari</i> , cerf.		C. <i>ouchali</i> .
	<i>Coué</i> , hameçon.		H. <i>kéoué</i> , F. <i>oubouré</i> .
	<i>Coulaoua</i> , pitte.		C. <i>coulaoua</i> .
60	<i>Couraneme</i> , bon.		D. <i>calineme-ti</i> .
	{ <i>Ebegacé</i> , vendre.		F. <i>n-ebeci-ti-na</i> .
	{ <i>Ebetimé</i> , prix.		
	<i>Ebicagué</i> , demander.		H. <i>ch-ebeké-ta</i> , F. <i>amoutiaca</i> .
	<i>E-ïatari</i> , aisselle.		D. <i>iatta</i> , hanche.
	<i>E-ïpeti</i> , <i>ïpiti</i> , cuisse.		H. <i>i-ebeti</i> , F. <i>n-ebouic</i> .
65	<i>E-ïtoto</i> , <i>ïtoto</i> , ennemi.		H. <i>i-etoutou</i> , F. <i>n-acani</i> .
	<i>Embatali</i> , visage.		H. <i>embatali</i> , F. <i>ichibou</i> .
	<i>Embatori</i> , bouche.		C. <i>t-ïboutali</i> .
	<i>Enabi-ri</i> , menteur.	}	H. <i>tenabi-ti-na</i> , je mens. F. <i>malachon-a-ti-na</i> , id.
	<i>Enassari</i> , gorge.		H. <i>i-enecha-li</i> , F. <i>n-akele</i> .
70	<i>Ené</i> , voilà.		H. <i>enni</i> , F. <i>ity</i> .
	<i>Enourou</i> , œil.		H. <i>enoulou</i> , F. <i>n-acou</i> .
	<i>Ensin</i> , frère aîné.		H. <i>anhin</i> , F. <i>n-ïboucayem</i> .
	<i>Eoulan</i> , parler.		H. <i>eolla</i> , F. <i>l-ariangoni</i> .
	<i>Epeman</i> , donner.		H. <i>ebema</i> , F. <i>ebeci</i> , vendre.
75	<i>Eperi</i> , fruit.	}	H. <i>k-ebe-ca-ti</i> , il porte du fruit. F. <i>k-im-ti</i> .
	<i>Ereba</i> , cassave.		H. <i>eleiba</i> , F. <i>marou</i> .
	<i>Erecou</i> , guerre, colère.		H. <i>l-erécoulou</i> , F. <i>l-ïam</i> .
	<i>Erouba-co</i> , parle !		C. <i>l-erouba-ta-ca-yem</i> , je harangue.

	Galibi.	Caraĩbã.
	<i>Escouty</i> , ceinture.	H. <i>i-ecouty</i> , F. <i>n-anacanichi</i> .
80	<i>Eté</i> , nom.	H. <i>ieti</i> , F. <i>n-iri</i> .
	<i>Iecona-ri</i> , genou.	H. <i>i-econa-li</i> , F. <i>n-agagiric</i> .
	<i>Iepo</i> , os.	H. <i>epoue</i> , F. <i>abo</i> .
	<i>I-eri</i> , dents.	H. <i>i-eri</i> , F. <i>n-ari</i> .
	<i>Icourita</i> , midi.	{ F. <i>coulita-niali ouao</i> , il est. H. <i>nicolete-main-hali</i> .
85	<i>I-mota-li</i> , épaule.	H. <i>i-mouta-li</i> , F. <i>n-éche</i> .
	<i>I-mourou</i> , fils.	H. <i>i-moulou</i> , F. <i>itaganum</i> , im.
	<i>Inemo</i> , fil.	F. <i>n-inimou-li</i> .
	<i>I-oncé, oucay</i> , cheveux.	H. <i>oueche</i> , F. <i>itibouri</i> .
	<i>Ipetaqueme</i> , changer.	{ H. <i>l-ipitagama</i> , changement, troc. F. <i>l-ebeci-coua</i> .
90	<i>Iponombo</i> , chair.	H. <i>t-ibonum</i> , F. <i>t-ekerik</i> .
	<i>Ipouma</i> , maigre.	{ H. <i>ibouman-hali</i> , il est. F. <i>m-akriké-ti</i> .
	<i>Irauei</i> , se dépêcher.	H. <i>irao-na-pa cat-amanle</i> , tu ne te dépêches pas.
	<i>Iroupa</i> , bon, doux.	D. <i>iropon-ti</i> .
	<i>Issairi</i> , jambe.	H. <i>icheri</i> , F. <i>n-ourna</i> .
95	<i>Itan-gue</i> , va-t-en !	{ H. <i>item-pa-ti-na</i> , je ne m'en vais pas. F. <i>m-ioutouli-ta-ti-na</i> , id.
	<i>Iloupou</i> , herbes.	C. <i>itobou</i> , herbe médicinale.
	<i>Mabi</i> , patate.	F. <i>ni-mabi-ri</i> , <i>n-oule</i> .
	<i>Mamboulou</i> , roseau.	C. <i>mamboulou</i> .
	<i>Manati</i> , mamelle.	{ H. <i>manati-be</i> , <i>ti-banati-ri</i> . F. <i>t-ouri</i> .
100	<i>Manhoulou</i> , coton.	H. <i>manhoulou</i> , F. <i>ouamoulou</i> .
	<i>Mani-coignaro</i> , avant- hier.	{ H. <i>mane-cognale</i> . F. <i>toukoura-bouca</i> .
	<i>Maraka</i> , calebasse.	H. <i>i-malaga-li</i> , F. <i>chichira</i> .
	<i>Matoutou</i> , table.	C. <i>matoutou</i> .
	<i>Mayna</i> , jardin.	H. <i>i-maina-li</i> , F. <i>ni-cha-li</i> .
105	<i>Merho</i> , chat.	C. <i>mechou</i> .

	Galibi.		Caraïbe.
	<i>Moboui</i> , tu es venu.	}	<i>H. nemboui</i> , venir, <i>F. achilera</i> .
	<i>Noboui</i> , il est venu.		<i>C. mayopa</i> .
	<i>Moboya</i> , diables.		<i>H. monémé-ti</i> , <i>F. lioualou-cayem</i> .
	<i>Monamé</i> , dérober.		<i>C. montochi</i> .
	<i>Montochi</i> , palétuvier.		<i>H. moule</i> , <i>F. hala</i> .
110	<i>Moule</i> , siège.		<i>H. natamoin-ha-li</i> , <i>F. ayacouati</i> .
	<i>Natamoue</i> , pleurer.		<i>H. nataboui</i> , <i>F. abourrica</i> .
	<i>Nataboui</i> , aborder.	}	<i>H. chiramain-ba-e</i> , fais-le revenir.
	<i>Néramai</i> , revenir.		<i>F. acouyouketa-ba-e</i> , id.
	<i>Nouna</i> , lune.		<i>H. nonum</i> , <i>F. cati</i> .
115	<i>Oty</i> , femelle, femme.		<i>H. ouelle</i> , <i>F. inharou</i> .
	<i>Oma</i> , chemin.		<i>F. n-ema-li</i> .
	<i>Oqili</i> , mâle, homme.		<i>H. oueke-li</i> , <i>F. eye-ri</i> .
	<i>Oto</i> , <i>ouatto</i> , poisson.		<i>C. aoto</i> .
	<i>Oualimé</i> , guerre.	}	<i>H. oualimé-n-ti-um</i> , ils vont en terre ferme.
	<i>Ouaté</i> , excrément.		<i>F. baloue-hon-ti-um</i> , id.
120	<i>Ouatou</i> , feu.		<i>H. ouatté</i> , <i>F. itica</i> .
	<i>Oubouppo</i> , tête.		<i>C. ouattou</i> .
	<i>Ouepo</i> , lle.		<i>H. boupou</i> , <i>F. ichic</i> .
	<i>Ouetou</i> , sommeil.		<i>H. oubao</i> , <i>F. acaera</i> .
	<i>Ouioui</i> , hache.	}	<i>H. ti-huetou-ba-ti-na</i> , je dormirai.
	<i>Ouicou</i> , boisson, vin.		<i>F. n-aromanca-ba</i> .
	<i>Ouimbo</i> , ventre, entrailles.		<i>H. houéhoué</i> , <i>F. araoua</i> .
	<i>Ouraba</i> , arc.	}	<i>H. ouecou</i> , <i>k-ouecou-lou-ti</i> , il fait un vin.
	<i>Pagara</i> , panier.		<i>F. k-abayaou-lou-ti</i> , id.
	<i>Parana</i> , mer.		<i>H. huembou</i> , <i>F. oullacae</i> .
130	<i>Pena</i> , porte.		<i>H. oullaba</i> , <i>F. chimala</i> .
			<i>C. bacalla</i> .
			<i>H. balana</i> , <i>F. balaoua</i> .
			<i>C. bena</i> .

	Galibi.		Caraïbe.
	<i>Piaye</i> , médecin.		C. <i>boyé</i> .
	<i>Pira</i> , voile de navire.		C. <i>bira</i> .
	<i>Poinco</i> , sanglier.		C. <i>boinké</i> .
135	<i>S-ébolí</i> , trouver.		{ H. <i>nébouli</i> , ce que j'ai trouvé.
	<i>Séné</i> , voir.		F. <i>nibini</i> .
	<i>Sérica</i> , étoile.		H. <i>chénaim</i> , F. <i>arica</i> .
	<i>Simoulaba</i> , planche.		F. <i>chiric</i> , H. <i>irromobouléme</i> .
	<i>Sinéri</i> , boire.		C. <i>chimalouba</i> .
140	<i>Tamon</i> , esclave.		H. <i>chinaim</i> , F. <i>ataca</i> .
	<i>Tamoui</i> , petun.		C. <i>tamon</i> .
	<i>Tamouné</i> , blanc.		H. <i>i-taman-le</i> , F. <i>iouli</i> .
	<i>Tapopiré</i> , large.		H. <i>tamone-ti</i> , F. <i>alou-ti</i> .
	<i>Tapou</i> , pierre.		F. <i>taboubéré-ti</i> , H. <i>boéréchi-ti</i> .
145	<i>Taya</i> , chou caraïbe.		C. <i>tébou</i> .
	<i>Tegané</i> , courir.		H. <i>taya</i> , F. <i>ouaheu</i> .
	<i>Teguere</i> , puer.		C. <i>tikenné</i> .
	<i>Tenari-gué</i> , avoir peur.		H. <i>tiketé</i> , F. <i>inchi</i> .
	<i>Terré</i> , oui.		H. <i>tinalé-ca-ti</i> , F. <i>kanoubouté-ti</i> .
150	<i>Tiche</i> , loin.		C. <i>terée</i> .
	<i>Timoca</i> , <i>nimocen</i> , bouil- lir.		C. <i>tiche</i> .
	<i>Timounouré</i> , sang.		H. <i>inimouca-li</i> , ce que j'ai fait bouillir.
	<i>Tonolo</i> , oiseau.		H. <i>timoina-lou</i> , F. <i>ita</i> .
	<i>Toppé</i> , dur, fort.		H. <i>tounnoulou</i> , F. <i>oulibignum</i> .
155	<i>Toualé</i> , fou.		H. <i>teubée-li</i> , F. <i>tele-ti</i> .
	<i>Touna</i> , eau.		H. <i>talou-a-li</i> , F. <i>baichue-ti</i> .
	<i>Tuimbague</i> , être ivre.		C. <i>toné</i> .
	<i>Wuéwué</i> , arbre.		{ H. <i>k-ihue-timpoue-ti-na</i> .
	<i>Veyou</i> , soleil.		F. <i>bayaoulouon-ti-na</i> .
160	<i>Yemamoui</i> , il est jour.		C. <i>huehue</i> .
			H. <i>hueyu</i> , F. <i>cachi</i> .
			H. <i>imamain-ha-li</i> , F. <i>alouca-a-li</i> .

Sur 160 mots galibis qui ont pu être identifiés avec des mots caraïbes, 110 figurent dans le parler des hommes,

9 dans le parler des femmes, 36 étaient communs aux deux sexes, 5 sont douteux.

	Arrouague.	Carsibe.
	<i>Abu</i> , avec.	C. <i>abua</i> .
	<i>Abule-d-in</i> , perdre.	H. <i>abeule-coua</i> , F. <i>leuketa</i> .
	<i>Abuna</i> , os.	F. <i>abo</i> , H. <i>epoue</i> .
	<i>Abunu-n</i> , planter.	C. <i>abona</i> .
5	<i>Ada</i> , bois, arbre, forêt.	D. <i>ara-bou</i> , dans le bois.
	<i>Adaku-n</i> , uriner.	{ F. <i>n-arago-iem</i> , j'urine.
	<i>Adiki-n</i> , voir.	{ H. <i>n-achiti-em</i> , id.
	<i>Adian</i> , parler.	F. <i>arica</i> , H. <i>chenaim</i> .
	<i>Adike</i> , oreille.	F. <i>arian-ga</i> , H. <i>chicalete</i> .
10	<i>Adiki</i> , après.	C. <i>aricae</i> .
	<i>Adenna</i> , bras.	F. <i>t-arici</i> , H. <i>t-ibapoue</i> .
	<i>Adimissi-n</i> , sentir.	C. <i>areunna</i> .
	<i>Adukuti</i> , grand-père.	{ F. <i>k-irimicha-ti-ti</i> .
	<i>Adukutu-n</i> , montrer.	{ H. <i>k-achirougou-ti</i> .
15	<i>Adum-ki-n</i> , dormir.	F. <i>n-argoulti</i> , H. <i>itamoulou</i> .
	<i>Adule-bu</i> , les côtes.	F. <i>arocota</i> , H. <i>cheboukai-kèta</i> .
	<i>Aebussu-nua</i> , fructifier.	F. <i>aroman-ca</i> , H. <i>tihuetou</i> .
	<i>Aeke</i> , manger.	F. <i>n-oroo-le</i> .
	<i>Aiy-i-n</i> , pleurer.	{ F. <i>ebechou-a-rou</i> , elle est con-
20	<i>Akannabu-n</i> , entendre.	{ çue.
	<i>Akatu</i> , hamac.	H. <i>ateca-coa-a-rou</i> , id.
	<i>Akumu-du-n</i> , sécher au soleil.	F. <i>aica</i> , H. <i>chinaim</i> .
	<i>Akussa-n</i> , coudre.	F. <i>aya-coua</i> , H. <i>natamoin</i> .
	<i>Akuttu</i> , grand'mère.	F. <i>acamba</i> , H. <i>tibanegue</i> .
25	<i>Akuyu-kuttu-nua</i> , faire revenir.	H. <i>acat</i> , F. <i>ékéra</i> .
	<i>Akula-tu-n</i> , frapper.	F. <i>acomou-rou</i> , H. <i>touloua-rou</i> .
	<i>Aku-ssi</i> , œil.	D. <i>akecha-coua</i> .
		F. <i>n-aguette</i> , H. <i>i-nou-ti</i> .
		F. <i>acouyou-keta</i> , H. <i>chiramain</i> .
		C. <i>k-acoula-ca-ti</i> .
		F. <i>n-acou</i> , H. <i>enoulou</i> .

	Arrouague.	Caraïbe.
	<i>Ani</i> , appartenir.	C. <i>ani</i> .
	<i>Anaku</i> , milieu.	H. <i>anaké-ti</i> , F. <i>l-iranna-coua</i> .
30	<i>Anaku-nua</i> , ramer.	F. <i>anaca</i> , H. <i>atalimain</i> .
	<i>Anoan</i> , élire, choisir.	F. <i>annoa</i> , H. <i>elé</i> .
	<i>Aolassa-n</i> , fendre.	F. <i>aollacha</i> , H. <i>achara-keta</i> .
	<i>Aonaba-n</i> , répliquer.	F. <i>aonaba</i> , H. <i>cheoucou</i> .
	<i>Aparra-n</i> , frapper, tuer.	F. <i>apara</i> , H. <i>tioue</i> .
35	<i>Ari</i> , dent.	F. <i>n-ari</i> , H. <i>i-eri</i> .
	<i>Ari</i> , nom.	F. <i>n-iri</i> , H. <i>i-eti</i> .
	<i>Arruku-ssa-n</i> , trembler.	C. <i>ariki-cha-coua</i> .
	<i>Assa-n</i> , nommer.	F. <i>acha-bae</i> , nomme-le.
	<i>Assur-tu-n</i> , sucer.	H. <i>n-achouro-ien-li</i> .
40	<i>Atta</i> , sang.	F. <i>ita</i> , H. <i>timoinalou</i> .
	<i>Attiki-di-n</i> , tomber.	{ F. <i>atikera-a-li</i> .
	<i>Atti-n</i> , boire.	{ H. <i>tioue-ha-li</i> .
	<i>Atuku-n</i> , manger du fruit.	F. <i>ata-ca</i> , H. <i>chinain</i> .
	<i>Balissi</i> , cendre.	D. <i>ataca-a-li</i> .
45	<i>Emeu-du-n</i> , enfanter.	F. <i>balissi</i> , H. <i>hueronum</i> .
	<i>Era</i> , <i>tera</i> , jus.	F. <i>emei-gnoua</i> , H. <i>neumain</i> .
	<i>Eret-in</i> , se marier (une femme).	F. <i>tira</i> , H. <i>teoucoulou</i> .
	<i>Hala</i> , siège.	{ F. <i>k-araiti-ti-arou</i> , elle est mariée.
	<i>Hati</i> , poivre.	{ H. <i>nicheouanae-arou</i> , id.
50	<i>Hiaeru</i> , femme.	F. <i>hala</i> , H. <i>moule</i> .
	<i>Ibi-ki-n</i> , couper.	F. <i>ati</i> , H. <i>boemoin</i> .
	<i>Ibi-ni-n</i> , danser.	F. <i>inharou</i> , H. <i>ouelle</i> .
	<i>Issibu</i> , visage.	{ F. <i>k-ibe-coua</i> , couper bien.
	<i>Issihi</i> , tête.	{ H. <i>kamana</i> .
55	<i>Issiri</i> , nez.	{ H. <i>abina-ca-ni</i> , danse.
	<i>Issirimain</i> , premier-né.	{ F. <i>abaima-ca-ni</i> , id.
	<i>Itika</i> , excrément.	F. <i>ichibou</i> , H. <i>embatali</i> .
		F. <i>ichic</i> , H. <i>boupou</i> .
		C. <i>ichiri</i> .
		F. <i>n-ichiriman</i> , H. <i>ihuenema-tobou</i> .
		F. <i>itica</i> , H. <i>ouatte</i> .



	Arrouague.		Caralbe.
	<i>Iouki</i> , tabac.		F. <i>iouli</i> , H. <i>itamanle</i> .
	<i>Iwuera</i> , membre viril.		F. <i>l-ihuera</i> , H. <i>li-aloucou-li</i> .
60	<i>Kaduli-n</i> , avoir des racines (se dit du manioc).		F. <i>karale-ti</i> , H. <i>teroubou-ti</i> .
	<i>Kaku-n</i> , vivre.	{	F. <i>kake-keili</i> , il vit encore.
		{	H. <i>noulou-keili</i> , id.
	<i>Kalle</i> , manioc, cassave.	{	F. <i>kele-tona</i> , farine de manioc.
		{	H. <i>cibiba</i> .
	<i>Karau</i> , herbes.		F. <i>calao</i> , H. <i>toulloulli</i> .
	<i>Kati</i> , lune.		F. <i>cati</i> , H. <i>nonum</i> .
65	<i>Kudibi-u</i> , oiseau.	{	F. <i>oulibi-gnum</i> , oiseaux.
		{	H. <i>tonnoulou</i> .
	<i>Kutiara</i> , bateau.		C. <i>couliala</i> .
	<i>Lukku</i> , homme, arrouague.		F. <i>a-louage</i> , H. <i>toualicha</i> .
	<i>Mabba</i> , miel.		C. <i>mamba</i> .
	<i>Mabbaran</i> , chauve.		F. <i>manbanna-ti</i> , H. <i>ekiekirou</i> .
70	<i>Meikuru</i> , nègre.		F. <i>meguerou</i> , H. <i>tiboulou</i> .
	<i>U-banna</i> , feuille.		C. <i>banna</i> .
	<i>Ubada</i> , ongle.		F. <i>noubara</i> .
	<i>Ueda</i> , peau, écorce.		F. <i>ora</i> , <i>t-ora</i> , H. <i>t-ibipoue</i> .
	<i>Ueia</i> , ombre.		F. <i>iaoua</i> .
75	<i>Uekabu</i> , main.		F. <i>n-oucabo</i> .
	<i>Ukutti</i> , pied.		F. <i>ougoutti</i> , H. <i>oupou</i> .
	<i>Ulluku</i> , dedans.		F. <i>t-iroucou</i> , H. <i>t-itao</i> .
	<i>Uwuria</i> , pour.		F. <i>oaria</i> .
	<i>Ubuku</i> , cuisse.		F. <i>n-ebouic</i> , H. <i>i-ebet</i> .

Sur 79 mots arrouagues qui ont pu être identifiés avec des mots caraïbes (1), 60 figurent dans le parler des femmes, 5 dans celui des hommes, 11 étaient communs, 3 sont douteux.

(1) Le vocabulaire arrouague dont M. J. Platzmann a bien voulu me permettre de prendre une copie est incomplet et moderne.

Ces résultats sont assurément des plus concluants ; aussi, bien qu'il n'ait pas été possible de vérifier la provenance de tous les mots composant chacun des vocabulaires spéciaux, peut-on affirmer que celui des hommes est *galibi*, tandis que celui des femmes est *arrouague*.

#### IV.

La comparaison grammaticale des trois idiomes donne des résultats non moins probants.

*Préfixes possessifs.* La Sauvage (1) enseigne que la possession s'exprime, en galibi, analytiquement au moyen de pronoms personnels préposés aux noms possédés. Mais en même temps il reproduit une note du P. Pelleprat, suivant laquelle « les pronoms possessifs sont quelquefois désignés par ces trois lettres *e, a, o*. Ex. : *e-moulou*, mon fils ; *a-moulou*, ton fils ; *o-moulou*, son fils. » A la suite on lit que « le plus souvent les pronoms possessifs ne sont pas exprimés par ces voyelles ni autrement. »

En fait, on rencontre dans le *Dictionnaire galibi*, compilé par La Sauvage, un petit nombre de mots qui sont affectés des préfixes *e* (ou *i*), *a*, *o*. Je citerai notamment : *a-bouboutou*, ton pied ; *a-iabo*, ton siège ; *a-moule-ri*, siège ; *e-mourou* et *i-mourou*, mon fils ; *i-prety*, ma femme ; *i-amo-ri* et *amo*, doigt ; *e-iatari*, aisselle ; *e-ipeti* et *ipiti*, cuisse ; *e-iloto* et *itoto*, ennemi ; *e-popo* et *o-pipo* (?), cuir.

Ces quelques exemples suffisent pour que l'on puisse

(1) *Essai de grammaire sur la langue des Galibis.*

Passé.	<i>S-ecali-ti</i> , j'ai appris ; <i>m-ecali-ti</i> , <i>n-ecali-ti</i> .
Présent.	<i>S-imero</i> , j'écris ; <i>m-imero</i> , <i>n-imero</i> .
Présent-passé.	<i>S-oboui</i> , je suis venu ; <i>m-oboui</i> , <i>n-oboui</i> .
Passé.	<i>S-onoui</i> , j'ai mangé ; <i>m-onoui</i> , <i>n-onoui</i> .
Futur.	<i>S-ica-tagué</i> , je ferai ; <i>s-ataima-tagué</i> , je ramèrai ; <i>s-ene-tagué</i> , je verrai ; <i>necabou-tigué</i> , je mordrai ; <i>s-are-tun</i> ou <i>s-are-tum</i> , je porterai.

Les préfixes pronominaux *s-*, *m-*, *n-*, la désinence *-ssa* du présent et la finale *-i* du passé sont autant de formes absolument étrangères au caraïbe, mais nous allons les retrouver dans les deux autres dialectes du groupe.

Soient, par exemple, le verbe prétendu substantif *a* et le verbe attributif *are*, porter.

CUMANAGOTA. *Présent*, I. *hu-a-che*, II. *m-a-che*, III. *n-a-che* ou *man-a*.

*Passé*, I. *hu-e-chi*, II. *m-e-chi*, III. *n-e-chi*.

*Plus-que-parfait*, I. *hu-e-tacai*, II. *m-e-tacai*, III. *n-e-tacai*.

*Présent*, I. *hu-ar-a-che*, II. *m-ar-a-che*, III. *mad-ar-a-n*.

*Passé*, I. *hu-ar-e-i*, II. *m-ar-e-i*, III. *n-ar-e-i*.

*Plus-que-parfait*, I. *hu-ar-e-tacai*, II. *m-ar-e-tacai*, III. *madar-e-tacai*.

CHAYMA. *Présent*, I. *gu-a-z*, II. *m-a-z*, III. *n-a-z* ou *man-a-i*.

*Passé*, I. *gu-e-chi*, II. *m-e-chi*, III. *n-e-chi*.

*Présent*, I. *gu-are-a-z* ou *gu-are-a-n*, II. *m-are-a-z* ou *m-are-a-ne* III. *man-are-a-n*.

*Passé*, I. *gu-ar-e-i*, II. *m-ar-e-i*, III. *n-ar-e-i*, etc., etc.

Les préfixes de la seconde et de la troisième personne (*m-*, *n-*) sont identiques ; *i* final est caractéristique du passé (1) ; restent à découvrir le préfixe de la première personne (*s-*) et la désinence (*-ssa*) du présent.

(1) Indépendamment du changement de *a* en *e* : *hu-a-che*, *hu-e-chi*.

Il ressort de la comparaison de diverses formes verbales du cumanagotà et du chayma qu'à la première personne *ch* prend la place de *hu*, *gu*. Exemples : Cumanagota, *hu-eta-ze*, je l'entends ; *hu-aniquia-ze*, je l'appelle ; *hu-ena-ze*, je le vois ; *hu-apueza-che*, je le prends. = Chayma, *ch-eta-z*, *ch-anequia-z*, *ch-ene-a-z*, *ch-apuecha-z*. D'autre part, là où Pelleprat et Boyer ont transcrit par *s*, *c*, Biet a souvent transcrit par *ch*. Exemples : Boy., *ciouy*, *seica-capoui*, *cicou* ; Pellep., *sicassa* ; Biet, *chioé*, *chicapoui*, *chicou*, *chicassan*. On peut donc voir dans *s*- un substitut phonétique de *ch*-, et dans ce dernier un substitut morphologique de *hu*, *gu*.

Relativement à la désinence *-ssa* = *cha*, on remarquera que *ch-e* et *z-e* deviennent *ch-i* au passé du verbe prétendu substantif, d'où il suit que la voyelle finale est sujette à varier, tandis que l'articulation qui la supporte demeure. Au surplus, la provenance n'est-elle pas suffisamment indiquée par les préfixes *s-*, *m-*, *n-*, pour qu'il n'y ait pas à mettre en doute l'identification de *-che*, *-ze*, *-ssa* ?

Si le P. Pelleprat était l'unique témoin de la conjugaison synthétique, on serait tenté de se demander avec quelque inquiétude s'il n'a pas confondu la grammaire d'un dialecte chayma avec celle du galibi proprement dit. En effet, les tribus qu'il a évangélisées occupaient les bords de la rivière Ouarabiche, laquelle se jette dans le golfe de Paria ; il a donc fait ses études linguistiques dans cette région de l'Orénoque où, durant le XVII<sup>e</sup> siècle, les nations chayma et palenqué confinaient à la tribu des Galibis occidentaux. Or La Sauvage rapporte que ce missionnaire trouvait beaucoup d'attrait dans l'étude du galibi « en ce que cette langue était presque universelle pour les diffé-

dation grammaticale analogue à celle qui s'est produite dans la famille aryenne, les Galibis auraient été amenés à substituer l'analyse à la synthèse.

*Du verbe arrouague.* — Le verbe arrouague est formé synthétiquement ou d'un pronom-sujet et d'un thème verbal ou d'un thème verbal et d'un pronom-sujet, ce qui revient à dire que l'élément pronominal se préfixe ou se suffixe à un thème verbal et que, dans les deux cas, cet élément désigne l'auteur de l'action.

Les pronoms qui se préfixent au thème verbal en qualité de pronoms-sujet sont les mêmes que ceux qui se préfixent aux noms en qualité de pronoms possessifs. Ex. : *d-a-iyahadda*, j'erre; *bu-iyahadda*, tu erres; *l-iyahadda*, il erre; *tu-yahadda*, elle erre; *w-a-iyahadda*, nous errons; *hu-iyahadda*, *n-a-iyahadda*, ils errent, elles errent.

Il y a deux séries de pronoms suffixes.

	I.	II.	III.
Sing.	- <i>de</i> ,	- <i>bu</i> ,	{ - <i>i</i> . - <i>n</i> .
Plur.	- <i>u</i> ,	- <i>hu</i> ,	- <i>ye</i> .

Ex. : *Hallikebe-de*, je me réjouis; *hallikebe-bu*, tu te réjouis; *hallikebe-i*, il se réjouit; *hallikebe-n*, elle se réjouit; *hallikebe-u*, nous nous réjouissons, etc.

	I.	II.	III.
Sing.	- <i>da</i> ,	- <i>ba</i> ,	{ - <i>la</i> . - <i>ta</i> .
Plur.	- <i>wa</i> ,	- <i>ha</i> ,	- <i>na</i> .

Ex. : *Missire-da*, je suis droit; *missire-ba*, tu es droit; *maiaqua-la*, il demeure; *maiaqua-ta*, elle demeure, etc.

On peut d'ailleurs conjuguer tous les thèmes verbaux analytiquement en préposant les pronoms personnels; ex. : *dakia aiyahadda*, j'erre; *bokia aiyahadda*, tu erres, au lieu de *d-a-iyahadda*, *bu-iyahadda*; *dakia hadubuttica*, je sue, au lieu de *hadubutticade*, etc., etc.

*Du verbe caraïbe.* — Le verbe caraïbe présente cette triple particularité : 1° qu'il se conjugue, sans distinction de parler, à l'aide de pronoms-préfixes et de pronoms-suffixes empruntés à l'arrouague; 2° qu'il est formé d'un pronom-sujet, d'un thème verbal et d'un verbe auxiliaire; 3° que les verbes attributifs transitifs changent de pronoms et de verbes auxiliaires quand on passe du présent et du futur au passé.

	PRONOMS PRÉFIXES.			PRONOMS SUFFIXES.		
	I.	II.	III.	I.	II.	III.
Sing.	<i>n-</i> ,	<i>b-</i> ,	{ <i>l-</i> . <i>t-</i> .	<i>-na</i> ,	<i>-bou</i> ,	{ <i>-li</i> . <i>-rou</i> .
Plur.	<i>w-</i> ,	<i>h-</i> ,	<i>nh-</i> .	<i>-wa</i> ,	<i>-heu</i> ,	<i>-num</i> .

Ex. : présent, *n-aronca-i-em*, je dors; *b-aronca-i-em*, tu dors; *l-aronca-i-em*, il dort; *t-aronca-i-em*, elle dort, etc.

Futur, *n-aronc-ou-ba*, *b-aronc-ou-ba*, *l-aronc-ou-ba*, *t-aronc-ou-ba*, etc.

Passé, *aronca-ha-ti-na*, *aronca-ha-ti-bou*, *aronca-ha-li*, *aronca-ha-rou*, etc.

On peut aussi conjuguer les thèmes verbaux en leur postposant le verbe auxiliaire *n-i-em*; ex. : *aronc n-i-em*, je dors, au lieu de *n-aronca-i-em*.

J'ai dit que le verbe caraïbe a emprunté ses pronoms à l'arrouague. Il est vrai que les pronoms-suffixes de la troisième personne sont en arrouague, d'une part *-i*, *-n*,

-ye, et d'autre part -la, -ta, -na, tandis qu'en caraïbe ils sont uniformément -li, -rou, -num. Mais il convient de noter que les suffixes -i, -n, -ye ont passé, eux aussi, dans le caraïbe, où ils s'emploient comme pronoms-sujets, affectant les pronoms interrogatifs et certains adverbés ; ex. : *aca-i*, si il ; *cata-e* (pour *cata-i*), qui (est-) -il ? *cata-gne-m*, qui sont-ils ? Quant à la substitution de -rou à -ta, elle s'est opérée par l'intermédiaire de *tu*.

## VI.

Le caraïbe a encore fait à l'arrouague d'autres emprunts, parmi lesquels je signalerai : 1° l'indice du futur ; 2° l'augment *a* ; 3° la particule possessive *ka* ; 4° le suffixe causatif *kete*, *keta*.

1° L'indice du futur caraïbe est -ba. Ex. : *n-ou-ba*, je ferai ; *n-aronc-ou-ba*, je dormirai ; *ba-ti-na*, je serai.

Futur galibi : *s-ica-tagué*, *s-ené-tagué*.

Futur arrouague : *d-a-iyahaddi-pa*, j'errerais ; *hallikebe-pa-de*, je me réjouirai ; *missire-da-pa*, je serai droit.

2° Le P. R. Breton a constaté que la plupart des verbes caraïbes « commencent par *a-* à l'infinitif, et par conséquent au présent. » Il en est de même en arrouague, et rien de semblable n'existe en galibi.

3° L'arrouague exprime verbalement la possession d'un objet en préfixant la particule *ka*, *k* au nom, et en conjuguant celui-ci à l'aide de pronoms-suffixes ; ex. : *aeke*, vêtement ; *k-aeke-de*, j'ai des vêtements ; *kalle*, pain ; *ka-kalle-de*, j'ai du pain. Ce procédé, qui paraît être étranger

au groupe galibi-cumanagota-chayma, se retrouve dans le caraïbe; ex. : *acaë*, pot; *k-açae-ti-na*, j'ai un pot.

4° L'arrouague forme des verbes causatifs en suffixant au thème simple la particule *-kitti*, *-kuttu*; ex. : *amaliti-n*, faire; *amaliti-kitti-n*, faire faire; *akunu-n*, aller; *akunu-kuttu-n*, faire aller; *assukussu-n*, laver; *assukussu-kuttu-n*, faire laver. Or ce suffixe est aisément reconnaissable dans *abaa-kête-nni*, défense; *k-abaa-gna-kêta l-ome-ti*, il défend (primitif *abaa*, perdre, punir); *acouyou-kêta*, revenir; *cheboubai-kêta*, montrer, etc.

## VII.

Il est remarquable que dans cette fusion du galibi et de l'arrouague qui a donné naissance au caraïbe, l'influence prépondérante ait été exercée par l'idiome des vaincus, et que ce soit particulièrement dans la sphère des relations qui constituent la grammaire que les forts aient subi la loi des faibles. Ce renversement des rôles tient sans doute à ce que les femmes des Caraïbes étaient exclusivement chargées de l'éducation des enfants des deux sexes jusqu'à l'âge de neuf à dix ans; j'incline néanmoins à penser que la supériorité grammaticale de l'arrouague sur le galibi n'a point été un facteur indifférent.

Quoi qu'il en soit, la science saisit sur le vif, dans le double parler caraïbe ramené à ses origines, le phénomène instructif de la formation d'une langue par l'effet d'une conquête qui, d'une partie des hommes de la nation conquérante et d'une partie des femmes de la nation



vaincue, fait une nation nouvelle. Comme les populations américaines ont été soumises durant des siècles à la loi de l'exogamie, qui a dû produire pacifiquement les mêmes effets sociaux que le droit de la guerre pratiqué à outrance, on est en droit de se demander si le nombre des nations et des langues de l'Amérique n'a pas été accru considérablement par des causes identiques ou analogues à celle qui a produit la nation et la langue des Caraïbes.

Au dernier moment, j'ai eu la bonne fortune de découvrir, dans l'*Histoire naturelle et morale des îles Antilles*, par C. de Rochefort, un passage duquel il appert que les Caraïbes de la Dominique avaient, sur l'origine du parler propre à leurs femmes, des notions plus explicites que celles qui nous ont été transmises par le P. R. Breton.

Voici textuellement ce que nous apprend cet historien :

« Ceux qui ont conversé longtemps avec les sauvages de la Dominique rapportent que ceux de cette île estiment que leurs ancêtres sont sortis de la Terre-Ferme, j'entre les Galibis, pour faire la guerre à une nation d'Arrouagues qui habitait les îles, laquelle ils détruisirent entièrement, à la réserve de leurs femmes qu'ils prirent pour eux, ayant, par ce moyen, repeuplé les îles ; ce qui fait qu'encore aujourd'hui, les femmes des Caraïbes insulaires ont un langage différent de celui des hommes en plusieurs choses, et conforme en quelque chose à celui des Arrouagues du continent. »

A l'appui de cette assertion des Caraïbes de la Dominique, qu'une nation d'Arrouagues occupait les Antilles, j'ajouterai que sur les 41 mots suivants du taino, ou ancienne langue de Cuba, qu'il m'a été possible d'identifier,

18 appartiennent au parler des femmes caraïbes, 8 à l'arrouague, 3 au chayma et au cumanagota, 13 soit au galibi, soit au parler des hommes.

Ame, cœur, <i>nanichi</i> .	F. <i>n-anichi</i> .
Or, <i>caona</i> .	G. <i>caounague</i> , Car. <i>caouanam</i> .
Grand-père, <i>narguti</i>	F. <i>n-argoutti</i> .
Chant solennel, <i>areito</i> .	Arr. <i>ariti-n</i> , donner un nom.
Ciel, <i>coaiba</i> .	Gal. <i>cabo</i> .
Montagne, <i>huibo</i> .	Gal. <i>ouiboui</i> , Car. <i>ouébo</i> .
Barque, <i>canoa</i> .	Cum. <i>canagua</i> , H. <i>canaoa</i> .
Démon (bon), <i>chemes</i> , <i>zemi</i> .	F. <i>chemiin</i> .
Maison, <i>bohio</i> .	Arr. <i>buhu</i> .
Deux, <i>bem</i> .	Arr. <i>biana</i> .
Manger, <i>mani</i> .	Gal. <i>aminé</i> .
Je, le mien, <i>ni</i> , <i>n</i> .	F. <i>nou</i> , <i>ni</i> , <i>n</i> .
Lui, il, <i>li</i> .	Arr. <i>li-kia</i> .
Femme, épouse, <i>inuya</i> .	F. <i>innoyu-m</i> .
— — <i>liani</i> .	F. <i>n-iani</i> , <i>l-iani</i> .
Fille, <i>rahen</i> .	F. <i>ni-raheu</i> .
Fils, <i>rabu</i> .	F. <i>raheu</i> .
Fleuve, eau, <i>ziniquin</i> .	Arr. <i>wuinic</i> .
Corde, <i>cabuya</i> .	Gal. <i>cabouïa</i> , Car , id.
Homme, mari, <i>haito</i> .	Cum. <i>huit</i> .
Jardin, <i>chali</i> .	F. <i>ni-chali</i> .
Ennemi, <i>anaki</i> .	F. <i>n-acani</i> .
Mari, <i>guani</i> .	Ch. <i>guaner</i> .
— <i>cari</i> .	F. <i>karai-ti-ti-arou</i> , elle est mariée.
Ile, <i>caya</i> .	F. <i>acaera</i> .
Celui, ce, cet, <i>gua</i> .	Arr. <i>kia</i> .
Pierre, <i>ziba</i> .	Arr. <i>siba</i> .
Hamac, <i>hamaca</i> .	Arr. <i>hamaqua</i> .
— <i>nehera</i> , <i>neker</i> .	F. <i>ekera</i> .
Mer, <i>bagua</i> .	F. <i>balahua</i> .
Médecin, <i>boiti</i> .	Gal. <i>boyé</i> .

Esprit, *opia, opoyem.*  
Pain, *cuac.*  
— *maru.*  
Père, *baia.*  
Sang, *moinaly.*  
Prêtre, *bohique.*  
Vieux, *ua.*  
Soleil, *kachi.*  
Sur, *ubek.*  
Tempête, *huracane.*

F. *opoyem.*  
Gal. *couac.*  
F. *marou.*  
Gal. *baba.*  
Gal. *moinourou.*  
Car. *boyaicou.*  
F. *ouai.*  
F. *cachi.*  
H. *t-ibouic.*  
Gal. *hyorocan.*

Lucien ADAM.